

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

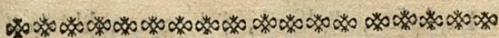
Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove

Richardson, Samuel

A Dresde, 1752

Lettre CCXXXI. Monsieur Lovelace, au meme.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1824



LETTRE CCXXXI.

Monsieur LOVELACE, au même.

Samedi, 10 de Juin, à 6 heures du matin.

Ma Charmante donna, hier au soir, à la servante dont Will entreprend de se faire aimer, une lettre pour Miss Howe, sous l'adresse de M. Hickman, pour la porter à la poste. J'ose assurer qu'on ne s'apercevra point, que ni l'enveloppe ni la lettre aient été ouvertes. Je n'y ai trouvé que huit ou neuf lignes, par lesquelles on rassure Miss Howe sur le sort de sa lettre, en lui promettant une plus longue réponse lorsqu'on aura le cœur plus tranquille & les doigts moins tremblans. On parle en general d'un nouvel incident, (du bonheur, apparemment, que j'ai eu de découvrir ses traces) dont on ressent beau- coup de chagrin, & qui cause de nouvelles incertitudes; mais dont on attendra le succès, (voilà quelque motif d'espérance, Belford) avant que d'exposer une si chère amie à de nouveaux embarras. On sera dans une mortelle impatience jusqu'à l'arrivée de la première lettre qu'on attend, &c.



Là-dessus, Belford, j'ai cru qu'il étoit d'un homme généreux, d'épargner à Miss Howe l'inquiétude qu'elle peut concevoir de ces ouvertures imparfaites, qui sont capables d'alarmer prodigieusement un esprit si vif. Ainsi, avec tant de facilité pour imiter ce j'ai devant les yeux, j'ai écrit un autre billet, que j'ai mis sous la même enveloppe, à la place de celui que j'y avois trouvé, sans y faire d'autre changement que celui qui convenoit à mes idées. Le voici puisque tu es bien aise de tout lire.

Hamstead, Vendredi au soir.

Mon éternelle amie,

Quelques lignes seulement (jusqu'à ce que mes esprits soient plus calmes & mes doigts plus tranquilles, & jusqu'à ce que je sois un peu remis du trouble où m'ont jetée vos informations) pour vous apprendre que votre lettre est venue heureusement jusqu'à moi. Au retour de mon Messager, j'ai envoyé sur le champ chez Wilson. Graces au Ciel, elle y étoit encore. Puissé le Ciel vous récompenser de toutes les peines que je vous ai causées, & de vos tendres intentions pour une amie qui sera toujours entièrement à vous.

Il

Il m'en a coûté assez de peine, pour rendre mon imitation si exacte, que je me flatte de ne pouvoir être soupçonné. D'ailleurs j'espère que Miss Howe accordera quelque chose au trouble des esprits & au tremblement des doigts. J'ai fait réflexion aussi que ce billet ne pouvoit arriver trop tôt, & je l'ai dépêché par un des gens de Mowbray. Le moindre délai, comme tu penses, auroit causé de l'inquiétude à Miss Howe, qui l'auroit communiquée à son ami; &, peut-être, elle à moi, d'une manière qui ne m'auroit pas plu.

Tant de peine, répéteras-tu, pour une simple fille! Oui, Belford; mais cette fille, n'est-ce pas Clarisse? Et qui sait, si pour me récompenser de ma persévérance, la fortune ne m'amenera pas son amie? On a vu des événemens moins vraisemblables. Ne doute pas d'ailleurs que si je l'entreprends, je ne la fasse tomber dans mes filets.

